

B Politique La Presse

ÉDITORIAL / MONDE / ARTS ET SPECTACLES

L'EXPRESS
POLITIQUE

Mieux protéger la citoyenneté

■ Le gouvernement fédéral songe à modifier les cartes de citoyenneté afin de rendre plus ardue leur contrefaçon. La carte, qui n'a pas été modifiée depuis 10 ans, a également besoin d'être mise à jour à l'aide de la technologie moderne afin d'en abaisser les coûts de production et la rendre plus efficace, a indiqué à Ottawa, hier, Lorna Tessier, porte-parole du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Ottawa envisage aussi d'apporter d'autres modifications à la carte, utilisée par les Canadiens nouvellement reçus afin de faire la preuve de leur citoyenneté et de leur identité, dans le but de compliquer la tâche des faussaires. « Certaines informations veulent que les certificats (de citoyenneté) aient été utilisés à des fins frauduleuses », a déclaré Mme Tessier. Entre autres solutions, Ottawa songe à modifier l'aspect et la sûreté du certificat, en plus de mettre en vigueur des méthodes plus sûres de confirmation des informations relatives à la citoyenneté, selon un rapport ministériel. Toutefois, Mme Tessier a dit ne pouvoir se montrer plus précise au sujet des mesures envisagées par le gouvernement, ces dernières étant encore au stade de la proposition.

Mais où vont ces milliards ?

■ Plus de 40 pour cent des conseils de bandes autochtones n'ont toujours pas déposé leur rapport de vérification comptable, même s'ils étaient tenus de le faire avant le 30 juin. Ces rapports sont importants puisqu'ils permettent au gouvernement fédéral de savoir comment ont été dépensés les 3,6 milliards \$ de fonds publics versés aux bandes autochtones. Au total, 380 des 934 rapports attendus manquent toujours à l'appel. « Si vous regardez comment les choses se sont passées les années précédentes, il n'y a rien de surprenant », a déclaré le directeur des paiements de transfert au ministère des Affaires indiennes, Cal Hegge. Les bandes qui ne présentent pas un rapport comptable subissent certains inconvénients, comme le fait de ne plus avoir accès à certains programmes ou à certains fonds. Mais les principaux programmes d'assistance (sécurité du revenu, aide à l'habitation, programmes d'éducation, etc.) ne sont pas touchés. Le vérificateur général, Denis Desautels, a à maintes reprises dans le passé tapé sur les doigts du ministère des Affaires indiennes pour son manque de rigueur en matière de vérification comptable. Récemment, en avril dernier, M. Desautels disait dans son rapport qu'il était « inacceptable » de voir à quel point le ministère mettait du temps à marquer des progrès en ce domaine. D'aucuns soutiennent plutôt que le véritable problème se situe dans la corruption observée au sein des conseils de bande, tout autant que leur incompétence ou leurs difficultés à gérer leurs affaires.

Le fédéral sûr à 99 %

■ Les principaux systèmes et matériels informatiques du gouvernement fédéral sont, à hauteur de 99 pour cent, en mesure de passer sans encombre le cap de l'an 2000. « C'est vraiment enviable à plus d'un point de vue, si vous tenez compte de l'ampleur et de la complexité du gouvernement », a déclaré hier Guy McKenzie, sous-ministre adjoint au Conseil du Trésor. « Notre objectif, c'est que tout soit opérationnel et, quand vous atteignez 99 pour cent, vous êtes déjà opérationnel », a-t-il ajouté. De l'avis général à Ottawa, il est en fait impossible d'avoir des systèmes sans faille, même en des circonstances autres que l'an 2000. Le gouvernement a jusqu'ici investi 2,5 milliards \$ pour que ses systèmes puissent, le vendredi 31 décembre, faire face à la carence de programmation — deux chiffres au lieu de quatre — qui crée la confusion entre l'an 2000 et l'an 1900. Environ 11 000 personnes ont participé au travail que nécessite ce problème.

Charest somme Bouchard d'ouvrir son jeu constitutionnel

La rencontre des premiers ministres devrait lui en fournir l'occasion, dit-il

MICHEL HÉBERT
Presse Canadienne, QUÉBEC

Le chef libéral Jean Charest demande au premier ministre Lucien Bouchard d'informer ses homologues des autres provinces sur ce qu'il compte faire sur le plan constitutionnel.

M. Charest estime que la rencontre des premiers ministres, qui débutait à Québec hier, est une belle occasion d'aborder la question constitutionnelle même si elle n'apparaît pas à l'ordre du jour.

Le chef de l'opposition libérale a rappelé hier que l'ancien premier ministre René Lévesque avait profité d'une telle rencontre en 1979 pour faire part de ses projets référendaires à ses vis-à-vis provin-

ciaux. M. Lévesque avait tenu un référendum sur la souveraineté l'année suivante, en 1980.

« M. Bouchard devrait informer ses collègues de ses intentions et prendre l'engagement de poser une question claire et limpide pour avoir une réponse claire.

« On ne peut pas jouer sur les mots quand il s'agit de l'avenir d'un pays », a ajouté M. Charest.

Selon le chef libéral, M. Bou-

chard est dans une situation similaire à celle dans laquelle se trouvait René Lévesque, il y a 20 ans. À son avis, le premier ministre Bouchard tiendra un référendum en l'an 2000. On serait donc à quelques mois de ce troisième rendez-vous référendaire.

Le chef libéral avait pourtant reproché au premier ministre Bouchard d'être « obsédé » par la question référendaire. Ne souffre-t-il pas à son tour de cette obsession ? lui a-t-on demandé.

« Il faut se préparer », a-t-il retourné.

Interrogé sur la suggestion de Jean Charest, le premier ministre Bouchard a expliqué qu'il avait lui-même établi l'ordre du jour et que

la question référendaire ne sera pas abordée.

Le PLQ doit avoir ces jours-ci une rencontre avec le Parti libéral du Canada pour discuter du plan de match référendaire, a indiqué la semaine dernière le lieutenant politique de Jean Chrétien au Québec, le ministre fédéral des Travaux publics, Alfonso Gagliano.

Mais les premiers ministres des provinces ne comptent pas aborder la question de l'avenir constitutionnel du Québec. Ils doivent tout au plus se pencher sur un rapport d'étape portant sur l'union sociale, un accord portant sur les rôles des gouvernements dans le financement et la gestion des programmes sociaux.



Les premiers ministres des provinces et les représentants des territoires ont entrepris hier, à Québec, leur conférence annuelle qui se déroule sous la présidence de Lucien Bouchard. Sur la photo, John Hamm, de la Nouvelle-Écosse, James L. Antoine, des Territoires du Nord-Ouest, Brian Tobin, de Terre-Neuve, Bernard Lord, du Nouveau-Brunswick, Patrick Binns, de l'Île-du-Prince-Édouard, Piers McDonald, du Yukon, et Paul Okalik, du Nunavut.

Le contrôle de l'agenda servira le premier ministre québécois

Claude Morin voit mal les autres chefs de gouvernement indisposer leur hôte

MARTIN PELCHAT
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Comme René Lévesque il y a 20 ans, Lucien Bouchard est loin de se retrouver dans une position difficile en présidant la conférence annuelle des premiers ministres provinciaux tout en dirigeant un gouvernement voué à la souveraineté, estime Claude Morin, ancien ministre des Affaires intergouvernementales du premier gouvernement péquiste.

« Le fait de présider la conférence l'avantage », ajoute M. Morin, qui était le bras droit de René Lévesque quand il a été l'hôte de la 20^e conférence annuelle des premiers ministres, à Pointe-au-Pic, en août 1979. Un de ses vis-à-vis d'alors, Roy Romanow, ministre d'Alan Blakeney, parlera aujourd'hui au nom de la Saskatchewan à la salle de bal du Château Frontenac, où seront réunis les invités de M. Bouchard.

Selon l'ancien ministre, Lucien Bouchard peut plus facilement, grâce à son rôle d'hôte, escamoter d'éventuelles « torpilles politiques ». « Il peut être au-dessus de la mêlée, dit-il. C'est lui qui détermine quels sujets sont abordés et à quel moment. »

M. Morin ne se souvient d'ailleurs pas que la question de la souveraineté ait été abordée lors de la rencontre présidée par René Lévesque en 1979, même si ce dernier devait annoncer quelques mois plus tard, en décembre, le référendum de mai 1980.

La conférence des premiers ministres de 1979 au Québec devait d'ailleurs être la première depuis 1976 qui ne faisait pas une priorité des

questions constitutionnelles. Ce sont plutôt l'économie et l'énergie qui étaient au centre des pourparlers.

Le Parti québécois avait en outre défini en 1974 sa position concernant les relations avec les autres provinces dans le cadre fédéral, se rappelle M. Morin : « Tant que le Québec n'est pas un gouvernement souverain, on se conduit en gouvernement provincial très autonomiste. Je suis persuadé que c'est exactement la même chose aujourd'hui », poursuit-il.

Il serait par ailleurs étonnant à son avis qu'un premier ministre veuille embarrasser Lucien Bouchard chez lui, car ce serait « mal vu ». « Ils vont tous dire, hypocritement peut-être, que ça ne se fait pas. »

René Lévesque se montrait quant à lui « très chaleureux » avec ses homologues des provinces canadiennes, relate Claude Morin, qui ne lui connaissait qu'une seule antipathie parmi ses interlocuteurs de l'époque : Sterling Lyon, du Manitoba.

Même si les conférences interprovinciales sont un forum nettement moins « important », note-t-il, que les conférences fédérales-provinciales, les gouvernements, même souverainistes, ont des avantages à tirer de ces pourparlers, dit M. Morin. « Il y a toujours quelque chose, même avec son pire ennemi, qu'il est avantageux de discuter. »

Mais il ne faut pas surestimer la portée des fameux « fronts communs » qui émergent parfois de ces rencontres, avertit l'ancien ténor souverainiste. « Ce n'est pas parce qu'il y a un front commun sur un sujet que ça va impressionner Ottawa ou que ça va durer plus que trois jours. » Le record de durée des consensus provinciaux date selon lui du début des années quatre-vingt : il portait sur la Constitution et avait duré... 18 mois.



Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, à son arrivée à la réception marquant le début de la conférence des premiers ministres.

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

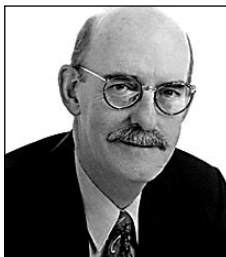
ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
EDITORIALISTE EN CHEF

Un exercice utile

Les jeunes du Parti libéral du Québec auront attendu deux mois pour relever le défi lancé par Jean Charest, en juin dernier, de lancer une réflexion sur ce qu'on a appelé le « modèle québécois ». Mais deux jours de discussion auront suffi pour donner une idée de la complexité des questions soulevées. Et surtout de l'ampleur des remises en question auxquelles plusieurs jeunes paraissent prêts à se livrer, ainsi que de la virulence des réactions qu'ils risquent de provoquer.

C'est évidemment la discussion sur le dossier de la santé qui a le plus retenu l'attention. Autant en raison de l'actualité que de sa dimension hautement symbolique. Pour les uns, la structure actuelle reste un acquis intouchable de la Révolution tranquille alors que, pour d'autres, c'est l'exemple parfait des aberrations auxquelles peut donner lieu un pouvoir exclusif d'intervention de l'État.



Pierre Gravel

pgravel@lapresse.ca

Le temps et l'importance accordés à cette question ne doivent pas cependant faire oublier que les jeunes libéraux ont également abordé plusieurs autres sujets dont la qualité de l'enseignement, la compétence des professeurs, les programmes sociaux, l'aide aux entreprises, etc. Et, dans la plupart des cas, ils l'ont fait sans se soucier des étiquettes que leurs prises de position pourraient leur valoir. Ni des dogmes qui ont régi toute la vie politique de leurs aînés. En réalité, ils n'ont fait que suivre la suggestion de leur chef en discutant de ce qui les préoccupe sans penser à d'autres critères que ce qu'ils jugent être l'efficacité, le bon sens et le réalisme.

C'est un genre d'exercice qui est à la fois rafraîchissant et inquiétant. Du moins dans la mesure où il témoigne d'une liberté de pensée assez encourageante de la part de jeunes face à tout un ensemble de valeurs rarement contestées par leurs aînés depuis le milieu des années soixante. Comme la supériorité absolue de toute intervention de l'État sur n'importe quelle initiative du secteur privé.

L'inconvénient inhérent à une telle démarche, c'est cependant le risque de confondre les buts et les moyens et, finalement, de perdre de vue l'objectif premier d'un programme pour en améliorer certains aspects irritants. Sur ce plan, on ne peut que souscrire aux propos prudents et aux nuances apportées par M. Charest qui, sans doute échaudé par ses propos malhabiles et prématurés de la dernière campagne électorale, a senti le besoin de rappeler certaines vérités fondamentales à ses jeunes militants. Comme le fait que, même si on peut imaginer faire appel à l'expertise privée pour certaines tâches en matière de santé, on devra au préalable s'assurer du respect de principes de base comme l'universalité et l'accessibilité pour tous à une médecine de même qualité.

Comme on devait malheureusement le prévoir, ces nuances n'ont pas calmé l'indignation du président des jeunes du PQ. Ce dernier est en effet rapidement tombé dans le travers qui rend justement si ardue la tenue du débat serein qui s'imposerait sur des sujets de l'heure. C'est-à-dire, cette manie de considérer tout ce qui a été fait depuis la Révolution tranquille comme un élément clé du « modèle québécois ». Et de dénoncer comme un iconoclaste méritant les plus sévères sanctions quiconque ose remettre en question la valeur, aujourd'hui, de lois ou de programmes toujours en vigueur ou envisager la pertinence d'y apporter des changements. À elle seule, cette attitude suffirait pour se convaincre de l'utilité de l'exercice auquel se sont livrés les jeunes libéraux.

C'était en 1900

Pour marquer la fin du siècle, La Presse vous propose tout au cours de l'été des extraits d'éditoriaux publiés en 1900. Voici un autre texte prémonitoire !

LE DÉBOISEMENT

Le Canada n'est pas encore, Dieu merci, un pays condamné à importer ses bois de construction ou de sciage ; on peut le ranger, au contraire, avec grand honneur, à côté des pays qui vendent à l'étranger des essences précieuses. Mais les ravages de la forêt n'en sont pas moins à déplorer chez nous et, du train que l'on y va, il ne s'écoulera pas des siècles avant que la soi-disant inépuisable province de Québec n'aille crier famine chez ses voisins d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

On coupe et on ne remplace pas ; on coupe sans merci, sans système, sans calcul ; on dévaste frénétiquement et jamais il ne vient à la pensée des préposés à la garde ou à l'exploitation de notre héritage forestier, de rendre à la terre généreuse ce qu'on lui prend sans compter. Combien cher coûtera cette imprévoyance à nos petits-enfants !

Or, dans notre bien-aimée province, si conservatrice en tout, où l'on se croit tenu en conscience de suivre les pratiques d'il y a cent ans, non seulement on n'a jamais songé à remplacer l'arbre tombé, mais l'idée de l'exploitation systématique de nos admirables domaines forestiers, leur mise en coupe réglée, suivant une certaine rotation que déterminent à la fois la grosseur des arbres et les besoins du marché, n'est jamais venue à la pensée de nos gouvernants, encore moins des concessionnaires de limites.

Mardi 17 juillet 1900



DROITS RÉSERVÉS

serge.chapleau@lapresse.ca

LA BOÎTE AUX LETTRES

edito@lapresse.ca

A-t-on les moyens ?

■ L'actualité des derniers jours dénote une insatisfaction généralisée des travailleurs du secteur public qui revendiquent pour la plupart des hausses de salaire. Et ce n'est pas fini, avec cet automne chaud que l'on ne cesse de prévoir.

Je suis une jeune enseignante de 25 ans qui appréhende un peu ces mouvements de grève généralisés. Cela m'inquiète. A-t-on vraiment les moyens collectifs d'allouer tant d'argent à des hausses de salaire. Répétera-t-on les mêmes erreurs que la génération des baby-boomers qui a dépensé à outrance durant les belles années, dépenses que l'on tente encore de rembourser aujourd'hui ?

Pense-t-on aux générations futures à tant vouloir avoir plus pour soi-même ? Cela me rassure de voir que le premier ministre Bouchard ne cède pas à toutes ces demandes.

Marie-France LEGAULT

Il faudrait apprendre à vivre selon nos moyens.

Marie-Hélène TRANCHEMONTAGNE

Une tribu ?

■ Monsieur Guy Bouthillier, président de la SSSJ-M, vient de démontrer encore une fois son manque total de jugement. En vertu de quel principe les chauffeurs de taxi ne devraient-ils pas être obligés de connaître les deux langues officielles dans un aéroport international comme Dorval ? Serions-nous une tribu complètement retirée de la planète et de la réalité de 1999, où l'anglais est d'une nécessité primordiale ?

Qu'est-ce que cet esprit si fermé aux réalités d'aujourd'hui ? Pour recevoir des milliers de visiteurs d'Allemagne, d'Angleterre, des États-Unis, ne serait-il pas utile et pertinent de leur parler dans leur langue ? Nous pourrions ainsi manifester notre ouverture d'esprit...

Salaires moyens

■ J'aimerais savoir comment William M. Mercer a procédé pour déterminer le salaire moyen d'un informaticien (« Les impôts font fuir les informaticiens », *La Presse*, 15 juillet). Avec mes 10 années d'expérience, je crois pouvoir me considérer comme concepteur de logiciels expert. Pourtant, le meilleur salaire que j'ai eu correspond à 55 % du salaire moyen d'un concepteur de logiciels expert et à 86 % d'un concepteur de logiciels débutant, selon les chiffres mentionnés dans l'article ! Et je n'ai pas toujours travaillé pour un seul employeur ; j'en ai même eu sept différents durant cette période. Peut-être ces chiffres correspondent-ils au salaire moyen ailleurs au Canada, mais pas à Montréal. Par contre, les salaires moyens mentionnés aux États-Unis semblent être inférieurs aux salaires que j'ai vus annoncés.

Sylvain LARIN

Pour une question claire au référendum

STÉPHANE DION

Le texte qui suit est extrait d'une allocution qu'a livrée jeudi dernier le ministre Stéphane Dion, président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales, lors de la conférence de l'Association nordique d'études canadiennes, à Reykjavik, en Islande.

Pour qu'un référendum puisse mener à une sécession, il faut qu'il soit l'occasion de confirmer l'existence d'un consensus en faveur de la sécession. Il faut que la question référendaire porte clairement sur la sécession et que cette option recueille l'appui d'une majorité claire. Ce principe de clarté, la Cour suprême du Canada ne l'a pas inventé. Il est tout à fait conforme à ce qui s'est passé dans l'histoire de vos pays.

C'est presque à l'unanimité que la population norvégienne a approuvé la séparation d'avec la Suède. Le plébiscite de 1905, organisé avec l'appui du gouvernement suédois, invitait la population à répondre à la question suivante : « Êtes-vous d'accord, oui ou non, pour que soit dissoute l'Union ? » Les Norvégiens ont répondu favorablement à 99,95 % des votes valides exprimés.

L'union entre l'Islande et le Danemark a pris fin à la suite d'un référendum qui s'est tenu en Islande en 1944. La question soumise aux Islandais était sans ambiguïté : « L'Althing prend la résolution de déclarer que l'Acte d'union du Danemark et de l'Islande de 1918 est annulé », l'Althing étant l'assemblée législative islandaise. L'Acte d'union de 1918, sujet à une révision après 25 ans, prévoyait qu'on pouvait mettre fin à l'Union, mais en respectant des conditions très précises. Il exigeait notamment une majorité d'au moins trois quarts des votes valides exprimés. Ce seuil fut largement dépassé : le OUI a obtenu 98,65 %.

Parlons maintenant du cas des républiques baltes. En Lituanie, 93,2 % des votes valides exprimés indiquaient une réponse favorable à la question : « Êtes-vous pour la République indépendante et démocratique de Lituanie ? »

En Estonie, c'est avec 79,7 % des votes valides exprimés que les électeurs ont répondu favorablement à la question : « Voulez-vous le rétablissement de la souveraineté et de l'indépendance de la République d'Estonie ? »

Et en Lettonie, c'est 74,9 % des votes valides exprimés qui indiquaient une réponse positive à la question : « Êtes-vous favorable au statut d'État démocratique et indépendant de la République de Lettonie ? »

Il faut aussi citer le cas des îles Féroé qui montre qu'une majorité trop courte est insuffisante pour réussir une sécession. Ces îles font partie du Danemark. En septembre 1946, les gouvernements du Danemark et des îles Féroé ont tenu un référendum où 50,72 % des votes valides exprimés indiquaient un appui à l'indépendance des îles Féroé. La déclaration unilatérale d'indépendance qui suivit ce référendum ne fut pas acceptée par le gouvernement du Danemark.

Au moins deux raisons justifient qu'une majorité claire soit requise à l'appui d'une sécession. Premièrement, il est très souhaitable que l'appui de la population touchée soit suffisamment ferme pour se maintenir à travers les épreuves que pose inévitablement la réalisation d'une sécession. Deuxièmement, une sécession est un changement lourd de conséquences, pour la population sécessionniste comme pour l'ensemble de l'État touché par la scission, un changement quasi irréversible qui engage les générations futures. Il importe qu'un tel changement ne soit pas tenté à la faveur d'une majorité de circonstance.

J'ai puisé dans l'histoire récente de vos pays des exemples qui, de différentes façons, montrent le bien-fondé de l'avis de la Cour suprême du Canada, qui établit notamment qu'un projet de sécession doit être négocié dans la légalité et la clarté pour être conciliable avec la démocratie.



Stéphane Dion

Ces exemples, bien que différents les uns des autres, renforcent mes convictions sur ce sujet, à savoir :

■ qu'il ne serait pas acceptable que nous les Québécois voyions notre appartenance au Canada remise en question dans la confusion : il faudrait que nous exprimions clairement notre volonté d'y renoncer ;

■ qu'une question vague comme celle posée en 1995, laquelle portait sur la souveraineté avec offre de partenariat politique et économique, ne permet pas de vérifier si les Québécois veulent vraiment faire sécession, veulent vraiment que le Québec cesse de faire partie du Canada et devienne un État indépendant ;

■ qu'il serait irresponsable de nous engager dans la négociation d'une sécession sur la base d'une majorité courte, d'un Québec cassé en deux ;

■ que le gouvernement du Canada ne saurait entreprendre la négociation de la fin de ses obligations constitutionnelles envers les Québécois que si ceux-ci le demandaient clairement, au moyen d'une majorité claire sur une question claire portant sur la sécession ;

■ qu'il est tout à fait illusoire de la part des leaders sécessionnistes de croire que la communauté internationale reconnaîtrait leur tentative de sécession contre la volonté manifeste du gouvernement du Canada ;

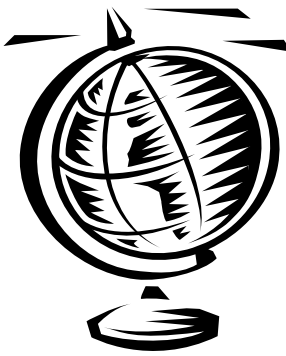
■ et que, par-dessus tout, puisque ce qui est clair, c'est que nous, Québécois, désirons rester Canadiens, on ne doit pas nous imposer un référendum dont nous ne voulons pas.

Nous devons cesser de gaspiller notre énergie dans des référendums à répétition et, ensemble, Québécois et autres Canadiens, consacrer tous nos efforts aux enjeux économiques, sociaux, culturels et environnementaux dont notre qualité de vie dépend.

Faire porter nos efforts, par exemple, sur le Nord, sur l'avenir du Nord, ce grand baromètre écologique de notre planète, un enjeu crucial pour nous tous, auquel mon pays doit faire face avec les vôtres.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



PROCHE-ORIENT

Albright reporte

■ Le secrétariat d'État a confirmé hier le report de la tournée, prévue pour la mi-août au Proche-Orient, de Madeleine Albright, précisant qu'il avait été décidé à la demande du premier ministre israélien Ehud Barak. Ce report représente une concession aux Israéliens et un échec pour les Palestiniens, selon des experts. Les Palestiniens y ont vu hier une « pression » israélienne américaine contre eux, qui veulent l'application rapide de l'accord de Wye.

d'après AFP

RDC-CONGO

Brûlés vifs

■ Fin juillet, 33 villageois ont été brûlés vifs par des soldats rwandais et des rebelles dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), annonce le ministre zimbabwéen de la Défense. Le ministre accuse aussi « les rebelles et leurs alliés » (Ouganda, Rwanda) de violations du cessez-le-feu signé le 10 juillet à Lusaka. La ville de Kisangani, dans le nord-est de la RDC, est entre-temps coupée en deux parties contrôlées l'une par l'armée ougandaise, l'autre par l'armée rwandaise, a-t-on constaté hier.

d'après AFP

SIERRA LEONE

Derniers otages

■ L'ONU espère que les 20 derniers otages des anciens putschistes en Sierra Leone seront tous vite libérés. Fred Eckhard, porte-parole de l'ONU, a indiqué hier que la Sierra Leone avait informé l'ONU que « les arrangements (avec les rebelles) prévoyaient que toutes les personnes soient libérés d'ici à lundi soir ». Dix-neuf otages dont sept membres de l'UNOM-SIL (Mission d'observation de l'ONU en Sierra Leone) ont été libérés dimanche et sont arrivés dans la capitale, Freetown. Les ravisseurs exigeaient la libération de leur leader Johnny Paul Koroma, qui est en fait libre à Monrovia.

d'après AFP

CHILI

Pinochet

■ Le fils du général Augusto Pinochet, Marco Antonio, a affirmé hier à CNN qu'un éventuel transfert de son père en Espagne était à l'étude. « C'est une idée dont on discute », a déclaré le fils de l'ex-dictateur, précisant que « l'idée d'aller en Espagne n'avait rien de concret ». Pinochet est retenu au Royaume-Uni depuis près de 10 mois sur ordre du juge espagnol Baltasar Garçon, qui enquête sur les crimes commis au Chili sous son régime (1973-1990).

d'après AFP

GUYANA

Succession

■ La présidente Janet Jagan a annoncé sa démission pour raisons de santé dimanche soir dans une allocution télévisée et a nommé le ministre des Finances, Bharat Jagdeo, pour lui succéder. Agée de 79 ans, Mme Jagan a invoqué la crise cardiaque dont elle a été victime le mois dernier. Née américaine, Janet Jagan a succédé à son mari Cheddi, père de l'indépendance, décédé en 1997. Jagdeo, 34 ans, prendra le contrôle effectif de la présidence demain, et ira jusqu'au terme du mandat de Mme Jagan, en janvier 2001.

d'après AFP

IRAN

Procès Hofer

■ Helmut Hofer, ressortissant allemand condamné à mort en Iran pour une liaison sexuelle présumée avec une Iranienne musulmane, sera rejugé demain à huis clos, a annoncé une source judiciaire citée par l'agence IRNA. Hofer, 57 ans, a été condamné à mort en janvier 1998 pour une liaison présumée avec une Iranienne, interdite par une loi islamique prohibant les relations sexuelles entre un non-musulman et une musulmane. La Cour suprême a cassé cette condamnation et ordonné un nouveau jugement.

d'après AFP



Au moment où ils déroulaient des barbelés pour barrer le pont de Kosovska Mitrovica, les soldats français de la KFOR ont été bombardés de pierres, sous les insultes et les crachats des manifestants kosovars albanais.

PHOTO AFP

Nouvelles échauffourées dans le nord du Kosovo

d'après AFP et AP
KOSOVSKA MITROVICA, Yougoslavie

De nouvelles violences ont opposé hier, pour la troisième journée de suite, soldats français, dont un a été blessé, et manifestants albanais qui tentaient de marcher sur le quartier serbe de Kosovska Mitrovica, aux abords du pont qui relie les deux parties de la ville du nord du Kosovo.

La manifestation, d'évidence orchestrée par des hommes de l'Armée de libération du Kosovo, l'ex-guérilla albanaise, a pris fin vers midi lorsqu'un commandant local de l'UCK, Rahman Rama, est arrivé en uniforme, armé et accompagné d'un garde du corps, pour demander aux manifestants de partir.

Comme ils l'avaient fait samedi et dimanche, 150 personnes criant des slogans violemment anti-français, ont tenté de passer en force sur le pont, gardé par les militaires français de la Force multinationale KFOR. « On ne veut pas mettre les Serbes dehors, juste rentrer chez nous », hurlaient-ils.

Ils ont été refoulés très fermement par les soldats utilisant la crosse de leur fusil. L'un d'entre eux, qui tentait de passer en courant, a été rattrapé et interpellé.

Au moment où ils déroulaient des barbelés pour barrer le pont, les hommes de la KFOR ont été bombardés de pierres, sous les insultes et les crachats des manifestants qui traitaient les Français de « terroristes » et criaient « les Français en France, les Américains ici ».

L'un des soldats a été blessé au visage par un jet de pierre.

« C'était une manifestation à caractère organisé par des gens de la mouvance de l'UCK. Ces personnes en apparence calmement la foule mais d'autres derrière excitent les plus jeunes », a affirmé un officier français sous couvert de l'anonymat.

Le leader de l'UCK Hashim Thaçi a nié que son organisation ait orchestré les émeutes. Il a imputé les violences à « l'arrogance » des soldats français, qu'il a accusés de se comporter « d'une façon antidémocratique » en empêchant la population albanaise de se rendre dans la partie serbe de la ville.

« Nous n'accepterons pas la division de la ville », a-t-il dit.

Thaçi a par ailleurs vivement réagi aux déclarations du chef de la KFOR, le général Michael Jackson, selon lesquelles l'UCK ne réussit plus à contrôler certains de ses hommes.

« Il se peut qu'il y ait quelques personnes que nous avons armées et qui échappent au contrôle de l'UCK, ce que nous avons dit dès le début, mais il se peut aussi que

certaines membres de la KFOR échappent au contrôle du général Jackson », a-t-il observé.

Le pont de Mitrovica est ouvert à tous ceux qui souhaitent voir leur maison et rendre visite à leurs proches, mais les soldats français refusent le passage aux groupes importants de peur qu'il n'y ait une confrontation massive avec les Serbes.

Les manifestants, dont beaucoup de jeunes susceptibles d'avoir porté les armes pendant la guerre au sein de l'UCK, disent avoir peur de passer seul, d'être battus par les Serbes et délogés de leurs maisons.

Sur la grande place à l'autre bout du pont, côté serbe, la tension était vive. « On garde la ville. S'ils viennent, ce sera la guerre, on se battra », assure un jeune homme aux larges épaules. « Les Albanais qui vivaient ici, on les connaît tous, qu'ils passent. Mais ce sont les Albanais d'Albanie qui viennent s'installer et prendre nos maisons », renchérit une jeune femme.

À l'arrivée d'une famille en provenance du quartier albanais, c'est l'animosité. « Vous êtes quoi », leur demande avec une autorité reconnue un jeune homme musclé. « Gorantsi » (musulmans de Bosnie), répond le chef de famille. « C'est bon, passez ».

Les représentants de toutes les communautés de Kosovska Mitrovica réunis hier au sein de la Commission pour le logement des habitants de la ville se sont séparés sans accord.

Les Russes bombardent les islamistes du Daguestan

d'après AFP et AP
MOSCOU

Les forces russes ont continué hier à bombarder les rebelles islamistes qui ont envahi des villages du sud du Daguestan, tuant une quarantaine d'entre eux.

Le Daguestan pourrait suivre la voie de la Tchétchénie voisine, indépendante de facto depuis 1996, a averti Sergueï Stépachine, de retour de Makhatchkala et limogé dans la journée par le président Boris Eltsine pour être remplacé comme premier ministre par Vladimir Poutine.

Depuis samedi soir, des combats d'abord sporadiques, puis de plus en plus intenses, opposent les forces de l'ordre à des centaines de combattants soupçonnés par les autorités daguestanaïses et russes d'être des extrémistes islamistes de la mouvance wahhabite venus de Tchétchénie.

« C'est une tentative des combattants tchétchènes de provoquer une guerre sur le territoire des républiques voisines », a affirmé le ministre des Affaires régionales et des nationalités Viatcheslav Mikhaïlov, cité par *Interfax* à l'issue d'une réunion du Conseil de sécurité de la Fédération de Russie.

Le ministère de l'Intérieur du Daguestan a annoncé hier que 40 rebelles islamistes avaient été tués sous les missiles et les bombes des forces fédérales, à la frontière entre le Daguestan et la Tchétchénie.

Les combats continuaient entre les groupes armés qui ont envahi samedi des villages dans le sud du Daguestan, et les forces de l'ordre daguestanaïses appuyées par des troupes spéciales du ministère russe de l'Intérieur et des hélicoptères, selon les agences russes.

Le chef de l'état-major des forces armées russes, le général Anatoli Kvachnine qui dirige les opérations, a échappé à un attentat dans le sud du Daguestan, a annoncé l'agence *Itar-Tass*, citant des sources militaires.

L'hélicoptère du général a été touché par des tirs alors qu'il se posait sur l'aéroport de Botlikh. Deux hélicoptères qui se trouvaient sur l'aéroport ont pris feu et l'appareil du général a essuyé de nouveaux tirs quand il a redécollé, selon cette source.

Malgré l'intensification des affrontements, Moscou continue d'exclure une nouvelle guerre du type de celle qui l'a opposé à la Tchétchénie de décembre 1994 à août 1996, et qui a traumatisé la Russie défaite.

L'action au Daguestan « ne dérivera pas vers une quelconque opération à grande échelle », a réaffirmé hier le ministre russe de la Défense, le maréchal Igor Sergueïev.

Pourtant, le spectre de la Tchétchénie plane de nouveau sur le Caucase. « Nous voulons que l'islam soit établi au Daguestan, que le Daguestan soit une république indépendante. Nous lutterons jusqu'à ce que notre but soit atteint », ont déclaré les chefs d'une organisation proche des wahhabites établie en Tchétchénie, la Choura du Daguestan, cités par la presse russe.

REPÈRES / Colombie

Vers une guerre américaine

d'après AFP et AP
BOGOTA

Les visites toujours plus nombreuses de hauts dignitaires des États-Unis à Bogota, avec en dernier lieu le séjour actuel du sous-secrétaire d'État Thomas Pickering, accentuent les questions sur une éventuelle escalade de l'aide américaine à la Colombie.

Ces contacts avec le président conservateur Andrés Pastrana, soutenu à fond par la Maison-Blanche depuis son élection en juillet 1998, traduisent un souci croissant de Washington face à l'échec du chef de l'État dans sa tentative de paix avec la guérilla ainsi que dans sa lutte contre le trafic de drogue.

La guerre civile a fait 120 000 morts depuis 35 ans, dont plus de 420 depuis le 8 juillet, et la Colombie continue d'être le premier producteur mondial de cocaïne, exportée aux trois-quarts vers les États-Unis, malgré une aide américaine de 289 millions de dollars US cette année pour éradiquer les plantations de coca.

Au moins 40 personnes sont décédées de mort violente en Colombie le week-end dernier seulement, a annoncé la police, qui impute ces violences à des paramilitaires d'extrême droite également, dont ceux des Autodéfenses unies de Colombie (AUC).

La confusion régnait entre-temps sur le sort des 10 occupants d'un avion vénézuélien détourné le 30 juillet par des rebelles colombiens.

Pickering, sous-secrétaire d'État aux Affaires politiques, est accompagné de ses homologues Peter Romero pour les Affaires de l'Hémisphère et Randy Beers pour les Affaires anti-narcotiques internationales. Ils ont été précédés depuis deux semaines par le « tsar antidrogue » Barry McCaffrey, et du chef du commandement-sud des Forces armées américaines, le général Charles Wilhelm.

Ces visites américaines de haut rang ne cessent d'alimenter les rumeurs dans la région, en dépit de fermes démentis du chef de l'État, sur une éventuelle intervention militaire américaine, dans une période où une majorité de Colom-

biens, selon tous les derniers sondages, la souhaitent.

Les États-Unis ont réitéré ces derniers jours leur préoccupation devant l'aggravation de la situation colombienne, mais ont aussi réaffirmé qu'il n'était pas question d'une telle escalade.

Washington est disposé à soutenir Bogota dans le combat contre le narco-traffic « mais sans se mêler à la guerre contre les insurgés », a souligné hier le chef des Affaires interaméricaines au Conseil de sécurité américain, Arturo Valenzuela, dans un entretien au quotidien *El Tiempo*.

Ces démentis ne suffisent pas à apaiser les craintes d'une aggravation du conflit, notamment dans l'opposition libérale, dans la mesure où la guérilla colombienne, composée des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, communistes) — principale guérilla locale avec 12 000 hommes —, et de l'Armée de libération nationale (ELN, guévariste-5000 hommes), a été ouvertement accusées par Barry McCaffrey, le 26 juillet, de financer ses attaques « avec des narco-dollars ».

Ainsi, 12 000 hectares de plantations de coca se trouvent dans la zone démilitarisée de 42 000 km² grande comme la Suisse, laissée par le pouvoir aux FARC dans le sud du pays depuis novembre.

Un renforcement éventuel de l'aide américaine contre le trafic de drogue pourrait impliquer une intervention contre la guérilla, comme l'a laissé entendre Valenzuela dans le même entretien à *El Tiempo* : « dans certains cas, les insurgés protègent les producteurs de coca. En ce sens seulement, la guerre contre le narco-traffic est aussi la guerre contre la guérilla », a-t-il dit.

La visite de la délégation dirigée par Pickering intervient alors que l'on a appris vendredi que Laurie Anne Hiatt, l'épouse de l'ex-responsable américain de la lutte antidrogue en Colombie, vient d'être inculpée à New York de trafic de cocaïne. Elle a été laissée en liberté sous caution.

Le colonel James Hiatt commandait les 200 militaires qui conseillent le gouvernement colombien dans sa lutte contre la drogue.

Arts et spectacles

Nouvelle formule pour Fantasia de l'an 2000

MARC CASSIVI

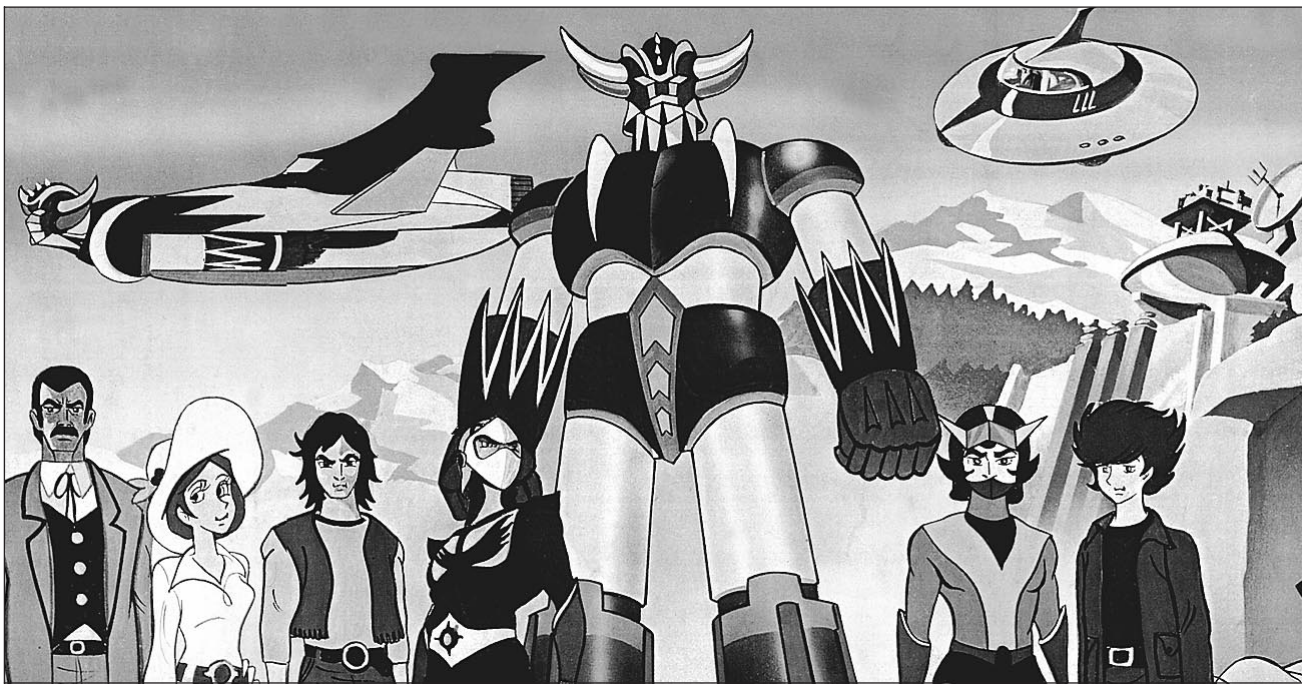
Le festival Fantasia adoptera une formule plus « conventionnelle » l'an prochain, avec une cinquantaine de projections réparties sur deux semaines plutôt que les 92 films présentés cette année du 23 juillet au 15 août.

À cinq jours de la conclusion de la grand-messe du cinéma fantastique, les salles ne cessent pourtant de se remplir, les adeptes de cinéma du genre font toujours le pied de grue devant les guichets et les organisateurs s'attendent à au moins autant d'entrées que l'an dernier.

La question se pose d'emblée. Quand tout va bien, pourquoi changer ?

« Nous avons présenté plus de 320 films depuis quatre ans et nous n'avons pas l'intention de diminuer la qualité de la programmation pour la combler avec des longs métrages que nous n'avons pas sélectionnés par le passé », répond Pierre Corbeil, directeur de l'événement.

Fantasia, déjà amputé d'une semaine comparativement à l'an dernier, a réussi à attirer en moyenne 700 spectateurs par séance à l'Im-



La projection de *Goldorak* a constitué l'un des moments forts du festival.

périal, faisant salle comble à plusieurs reprises rue Bleury ainsi qu'au cinéma Ex-Centris. « On s'attend grosso modo à des entrées de 70 000 spectateurs, comme les deux dernières années, sinon à un peu plus », précise Corbeil.

Le festival est de plus en plus sollicité par les grands distributeurs asiatiques, ce qui devrait per-

mettre aux programmeurs de sélectionner uniquement des nouveaux films pour juillet 2000. « Nous avons eu énormément d'invités de la Corée, du Japon et des États-Unis cette année, constate la porte-parole de l'événement Valérie Truong. Et nous n'avons jamais accueilli autant de gens de l'industrie. »

La projection de *Goldorak*, devant un public de nostalgiques enchantés, a certes constitué l'un des moments forts du festival, selon ses organisateurs. « Nous avons fait salle comble et les gens étaient très réceptifs et bruyants, a constaté Pierre Corbeil. Le public est très diversifié cette année, comme la programmation. Il y a autant d'ama-

teurs de films *hard*, que d'adeptes de films d'arts martiaux ou de films qui s'apparentent davantage à ce que l'on retrouve au Festival des films du monde, par exemple. »

Les projections du sinistrement comique *The Quiet Family*, ce soir à l'Impérial, et des grands succès horrifiques *Ring* et *Ring 2*, en première nord-américaine, vendredi (le 13 !) et samedi, toujours à l'Impérial, sont aussi particulièrement attendues des festivaliers. C'est le cas, en outre, du documentaire *Sex : The Annabel Chong Story*, que sa vedette involontaire, la volubile ex-star porno Annabel Chong, viendra présenter jeudi.

Le film de clôture de Fantasia a en outre été dévoilé hier. Le film de science-fiction américain *Pitch Black* — « un croisement entre *Alien* et *Starfleet Troopers* », dixit Valérie Truong —, du réalisateur David Twohy (*Alien 3*), sera présenté en première mondiale dimanche à l'Impérial (22 h 30).

Par ailleurs, l'équipe de Fantasia a confirmé la semaine dernière qu'elle participera de nouveau cette année à Toronto, du 20 au 27 août, à un minifestival de films fantastiques. Un événement semblable, mais de plus grande envergure, avait fait 35 000 entrées en 1998. « C'est un événement Fantasia distinct de notre festival, précise Pierre Corbeil. Nous allons seulement leur fournir des films de Hong Kong. »

Concours et concert Samuel Barber à Orford

MUSIQUE



Claude Gingras

La 48^e saison du Centre d'Arts Orford se termine ce week-end par deux concerts à la salle Gilles-Lefebvre, précédés d'un concert gratuit « hors les murs » au Centre Équestre de Bromont.

Le concert de Bromont, jeudi à 18 h, sera donné par l'orchestre des 30 stagiaires d'Orford et neuf étudiants en direction. Au pro-

gramme : la *Symphonie inachevée* de Schubert et la troisième Symphonie de Brahms.

Le programme de vendredi, 20 h 15, réunira une douzaine de professeurs du Centre, dont Paul Merkelo à la trompette, Lorand Fenyves au violon, Philippe Magnan au hautbois, Robert Verebes à l'alto, Paul Fortin aux percussions, Alain Cazes au tuba et Lorraine Prieur au piano, dans des pièces de Rossini, Martinu, Nishimura, Ewald, Villa-Lobos et Puccini.

Samedi, 20 h, le concert final groupera les lauréats du quatrième Concours international d'Orford, avec l'Orchestre du Festival Orford dirigé par Yuli Turovsky, le directeur artistique du Centre. Le sujet choisi cette année : les concertos du compositeur américain Samuel Barber. À cause du nombre insuffisant de concurrents, le *Capricorn Concerto*, pour flûte, hautbois et trompette, a été retiré du programme. Les Concertos pour violon, pour piano et pour violoncelle sont cependant maintenus.

Ouvertes au public, les auditions au cours desquelles sera choisi le lauréat de chaque discipline se dérouleront demain à la salle Gilles-Lefebvre, et selon l'horaire suivant : 13 h, les six violonistes inscrits ; 15 h 15, les deux pianistes ; 19 h, les quatre violoncellistes.

Le jury comprend cinq personnes : M. Turovsky, Guy Soucie, le directeur de la Chapelle historique du Bon-Pasteur, Pierre Dionne, le représentant montréalais de la compagnie de disques Universal, ainsi que le directeur du Conservatoire de Trois-Rivières et un gérant d'artistes des États-Unis. Les trois gagnants enregistreront ensuite leur concerto pour la marque Amberola.

À l'Oratoire

■ Sylvain Caron donne demain, 20 h, le sixième récital de l'été à l'Oratoire Saint-Joseph. De Franz Schmidt, le compositeur imposé cette année, il a choisi la Fugue en fa majeur de 1927 et le troisième

(sol majeur) des quatre « petits » Préludes et Fugues de 1928. Il créera aussi une *Suite* de sa composition et complètera le programme avec la Fantaisie et Fugue en ré mineur, op. 135b, de Reger, l'hymne *Ave maris stella* de Nicolas de Grigny, la brève *Vie intérieure* de Daniel-Lesur et deux extraits de *La Nativité du Seigneur*, de Messiaen : *Les Bergers* et *Dieu parmi nous*.

Préfontaine deux fois

■ Yves-G. Préfontaine est cette semaine l'invité des deux séries gratuites d'orgue présentées le midi dans des églises protestantes. Aujourd'hui, à 12 h 30, il joue à St. James United ; jeudi, à 12 h 15, à St. Andrew and St. Paul.

Au Domaine Forget

■ Les pianistes français Claire Désert et Emmanuel Strosser jouent Debussy, Ravel, Saint-Saëns et Chabrier à deux pianos et à quatre mains demain soir, 20 h 30, au Domaine Forget. Samedi, même

heure, ils participeront au concert Britten-Brahms présenté par les élèves de chant choral du centre estival de Saint-Irénée.

Soviero le 12 septembre

■ Diana Soviero donnera un récital au profit de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal le 12 septembre à la Cinquième Salle de la Place des Arts. Si le conflit est réglé, bien sûr. Sinon, elle chantera à Redpath Hall ou à Concordia.

Auditions

■ Trois formations chorales tiennent présentement des auditions : le Choeur Classique de Montréal (rens. : 321-0791 ou 661-9132), le Choeur Philharmonique du Nouveau Monde (343-4347) et la Chorale féminine du Gesù (387-3254 ou (450)430-5573). Le Choeur Classique prépare du Dvorak et du Bruckner ; le Choeur Philharmonique, du Vivaldi, du Mozart et du Schubert ; la Chorale du Gesù, du Vivaldi et du Rheinberger.

Eh bien! brodez maintenant

Sur mon bureau, une pile de courrier d'au moins huit mètres de haut, constituée aux trois quarts de communiqués périmés de RDI, m'attendait hier matin. Les vacances sont bel et bien terminées, me suis-je dit en entrant dans la salle de rédaction pour la première fois depuis plus d'un mois.

Règle générale, quand je pars en vacances pour une période aussi étendue, je compense en revenant avec des histoires-catastrophes et des récits de voyage calamiteux, pour calmer les envieux qui m'en voudraient d'avoir sacré le camp aussi longtemps.

Ça aurait dû doublement être le cas cette année vu que l'été que nous venons de traverser n'est pas un été ordinaire. C'est le dernier été avant l'an 2000. Le dernier été du vingtième siècle et peut-être même la fin du monde comme l'annonce depuis un mois le couturier français Paco Rabanne qui a sans doute moins besoin de publicité que de vacances.

Mais n'en déplaise à Paco, l'été 99 est sans doute l'été le plus tranquille, voire le plus plate, qu'il m'ait été donné de vivre pendant cette dernière moitié de siècle. Pour la première fois depuis que je suis une honnête travailleuse de l'information, je n'ai rien foutu. Absolument et strictement rien. Je n'ai pas écrit de roman-fleuve sur mes racines, ni pondu de scénario sur mon bébé ou de télé-série sur mes bébêtes. J'ai passé un mois complet dans l'immobilité la plus totale à me mirer dans l'eau d'un lac voisin du lac où Julie Snyder s'envoyait en l'air dans un tracteur aquatique prêté par Bombardier.

Ne croyez pas que je sois fière de mon exploit, au contraire. J'ai même un peu honte d'avoir gaspillé tout ce précieux temps. J'ai d'autant plus honte que de nos jours et à plus forte raison pendant le dernier été du

vingtième siècle, chaque minute en vacances compte.

Chaque minute doit être dépensée (et scrupuleusement comptabilisée) soit dans un sport extrême ou extrêmement cher, soit dans une contrée éloignée (de préférence l'Inde ou le Népal) où l'on peut pousser à mains nues les limites du monde moderne. Quant à ceux qui sont allergiques

aux hauteurs ou aux dépaysements trop violents, il reste toujours l'indispensable virée en péniche sur les canaux du Midi, la chasse à la truffe noire en Provence ou la classique évasion américaine sur les plages du Maine, évasion pas très fiscale mais dont le principal avantage consiste à revenir bardé de deux millions de casseroles achetées dans les *outlets* de Kittery.

Et quand on n'a pas les moyens de magasiner les casseroles américaines ou d'escalader les sommets népalais parce qu'on a les deux pieds coulés dans le béton montréalais, on se lance dans une orgie de spectacles, une débauche de festivals qui se suivent et ne se ressemblent pas mais qui partagent avec les téléromans la même fonction : le contrôle social des masses.

Tout cela pour dire que les vacances, en cette fin de millénaire, c'est de l'ouvrage. De la grosse ouvrage. C'est sans doute pourquoi la lettre de Suzanne Labrie, cachée sous l'Everest de communiqués de RDI, m'a fait si chaud au coeur.

Contrairement à la vaste majorité de ses



Nathalie PETROWSKI

contemporains, Suzanne Labrie ne passe pas ses vacances dans l'Himalaya ni à terroriser les poissons en *jet boat* Bombardier.

Suzanne Labrie brode : des nappes, des coussins, des robes, des dessous de chaises, *name it*.

Depuis cinq ans, Suzanne Labrie fait partie de la Guilde des brodeuses du West Island. Vous avez bien lu : *La Guilde des*

brodeuses du West Island. En 1999 dans une province nommée Québec, en banlieue d'une ville qui s'affiche comme la capitale mondiale du multimédia, il existe une guilde de brodeuses anglophones qui se réunissent une fois par mois le jeudi soir pour... broder.

Chaque été en juin, la Guilde des brodeuses organise à Baie-d'Urfé une exposition réunissant 250 pièces uniques. « L'on parle ici d'art, précise Suzanne, et non pas d'artisanat ou de macramé mural. » Les pièces sont exécutées sur différents tissus allant du lin jusqu'à la soie selon des techniques appelées d'Assise, Bargelo ou Richelieu.

Or, en ce dernier été du siècle, aucun média montréalais n'a jugé utile d'annoncer l'exposition de la Guilde des brodeuses du West Island. À TQS, le chef de pupitre des nouvelles s'est même rabattu sur le passage de Jacques Villeneuve en ville pour décréter que la Formule 1 était culturellement plus importante pour le public que la broderie anglaise.

C'est pour cela que Suzanne Labrie m'a écrit.

« En France, en Grande-Bretagne et même aux États-Unis, on traite la broderie avec autant de considération que la peinture. Mais

au Québec, comme toujours, on est encore derrière les grands courants », se lamente Suzanne.

Je le répète, sa lettre m'a fait chaud au coeur. Savoir qu'en ce dernier été avant l'an 2000, je ne suis pas la seule à faire tapisserie, me réjouit. L'année prochaine si l'Everest affiche complet, je me joins à la Guilde, c'est promis.

■■■

POUR CENT ANS ET PLUS — Cet été, mon fils de huit ans a fait une découverte proprement stupéfiante. Il a découvert qu'on ne pouvait pas aller impunément au cinéma et qu'en bas d'un certain âge, certains films étaient carrément interdits.

Le lendemain, mon fils a discuté de sa découverte avec son ami Philippe. Après quoi il s'est pointé à la maison en riant dans sa barbe.

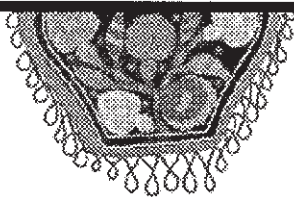
— Toi maman, tu peux aller voir tous les films, hein ? m'a-t-il demandé surnoisement.

— Malheureusement oui, mon trésor.
— C'est pas vrai, je te crois pas.
— Comment ça, c'est pas vrai ?
— Philippe m'a dit qu'il y a des films que ni toi ni ses parents n'ont le droit de voir.
— Lesquels ? ai-je demandé avec effroi.
— Ceux pour 100 ans et plus.

Depuis ce jour-là, j'ai beau répéter à mon fils qu'il n'y a malheureusement pas assez de centenaires au pays pour justifier un classement de la Régie du cinéma, il ne veut rien entendre.

À bien y penser, il a un peu raison. Cent ans et plus, c'est sans doute le classement qu'auraient mérité plusieurs films cet été dont *Elvis Gratton 2*.

La perle rare !



À la croisée des chemins :
Le perlage dans la vie des Iroquoiens

Une exposition unique en son genre regroupant plus de 300 trésors rarement exposés. Venez découvrir la beauté de cette tradition iroquoise.

L'exposition a bénéficié de l'appui généreux de :



MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

Toutes les couleurs de la palette de l'amour

JEAN BEAUNOYER

Tous les amoureux se reconnaîtront dans cette pièce intitulée *Une chance sur un million* parce que l'amour, c'est souvent une histoire de chance ou de magie... préparée. Robert et Nathalie avaient une chance sur un million de se revoir, trois ans après avoir rompu. C'est dans un restaurant qu'ils se retrouvent et qu'ils revivent subitement leur passé, leur précieuse histoire d'amour qui a débuté chez une fleuriste.

Le texte de Foster est remarquablement écrit et bien adapté par Josée La Bossière. Dès le départ, le spectateur est mis en situation alors qu'il s'apprête à suivre l'évolution du couple. L'homme est souvent maladroit, parfois menteur, manifestement amoureux et admiratif

devant cette femme plus cultivée et s'exprimant mieux que lui. C'est un peintre en bâtiment qui pense déjà aux enfants qu'il aura un jour. Elle est la fille d'un musicien, qui mène une carrière dans l'administration et souffre du départ de sa mère qu'elle n'a jamais revue depuis qu'elle était enfant.

Ce ne sera pas une relation facile. Ils s'épousent, divorcent après un avortement et se retrouvent pour tenter de se comprendre.

Cette pièce est magnifiquement défendue par Marie-Chantal Perron et Stéphane Jacques, qui nous font voir toutes les couleurs de la palette de l'amour. La gêne, l'étincelle, la peur, la joie, la jalousie, la honte cachée, la colère vive et la fébrilité sont exprimées avec la vérité

des deux personnages et surtout avec une énergie qui ne peut être qu'amoureuse. Marie-Chantal Perron est l'une des comédiennes les plus prometteuses de sa génération et je dois dire que Stéphane Jacques est un acteur qui ne s'est permis aucun compromis depuis le début de sa carrière. Il n'a jamais eu des rôles faciles, mais il a toujours su tenir la scène et se démarquer sans porter ombrage à ses partenaires.

La metteuse en scène Julie Vincent a accompli un remarquable travail de direction d'acteurs. Mes réserves cependant se situent au niveau de la scénographie, du décor et du montage des flash-back. Ils sont souvent confus et maladroits. Dans la première séquence des

flash-back, il est bien loin d'être évident qu'on se retrouve chez la fleuriste. On ne fait pas un magasin de fleurs avec deux ou trois pots de roses. Les enchaînements avec un simple claquage des doigts ne me semblent pas très ingénieux. Avec deux comédiens seulement sur scène, on peut se permettre plus d'effets techniques, de meilleures trouvailles. Mais on oublie finalement ces détails quand l'histoire se corse et que les comédiens performent dans cette production qui vaut bien le détour. Châteauguay, ce n'est pas si loin, mais le centre culturel Vanier n'est sûrement pas l'endroit le plus exotique de la région. Je me souviens des angoisses de Michel Forget qui avait ouvert un théâtre d'été à l'intérieur d'un

cépep à Laval. Il avait perdu assez d'argent pour comprendre que les gens veulent fuir le quotidien et les édifices durant l'été. L'auditorium Jean-Pierre-Houde est un lieu théâtral fort sympathique avec cette salle accueillante de 180 sièges, mais le théâtre en été, c'est encore l'évasion dans la nature avec un rien de légèreté et d'insouciance.

UNE CHANCE SUR UN MILLION de Norm Foster, traduction et adaptation de Josée La Bossière, mise en scène de Julie Vincent, scénographie et costumes de Ginette Grenier, éclairages de Eric Champoux. Avec Marie-Chantal Perron et Stéphane Jacques. Au centre culturel Vanier de Châteauguay par le Théâtre Quatre/Corps, du mercredi au samedi à 20 h 30 jusqu'au 21 août.

Maman, ce n'est pas fini !

• SUPPLÉMENTAIRES •

« C'EST LA PLUS BELLE CHOSE QUE J'AI VUE DE MA VIE ! »
- FRANCINE RUEL

« ÇA M'A SCIÉ EN DEUX ! »
- PAUL PICHÉ

« J'AI ÉTÉ TRANSPORTÉE ! JE NE VOULAIS PAS QUE ÇA FINISSE ! »
- ANNE LÉTOURNEAU

« C'EST EXTRA ! ON RETROUVE NOTRE ÂME D'ENFANT ! C'EST TELLEMENT BEAU ! »
- LOUISE LATRAVERSE

« SLAVA EST UNANIMEMENT RECONNU POUR ÊTRE L'UN DES PLUS GRANDS CLOWNS AU MONDE... »
- THE IRISH TIMES

« SLAVA NOUS SERT DE L'IRONIE, DE LA SURPRISE ET DES EFFETS VISUELS PUNCHÉS. »
- THE TORONTO STARS

« SLAVA REDONNE VIE À L'ART DU CLOWN. »
- LOS ANGELES TIMES

CE SOIR 19 H ET 21 H 30 DEMAIN 19 H ET 21 H 30

SLAVA'S SNOWSHOW

AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

RÉSERVATIONS : 845-2322
TNM : 866-8668

CRÉATEUR ET AUTEUR : SLAVA POLOUNINE
PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET GWENNAEL ALLAN PRODUCTIONS LTD.
SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marie-Eve Gérin

10:00 3 - *Zazie dans le métro*

Un petit bijou du 7e art que Louis Malle a réalisé en 1960, avec Philippe Noiret et la toute jeune Catherine Demongeot.

14:00 2 - *Thirty-two Short Films about Glenn Gould*

Un beau film sur la vie du pianiste Glenn Gould par celui qui nous a récemment donné le superbe *Violon rouge*.

19:00 a - *Les Détecteurs de mensonges*

Deuxième émission de la troisième mouture du fameux quiz de Patrice L'Écuyer avec Jean Lapointe, Marcel Sabourin et Donald Pilon.

20:00 x - *Musicographies*

Extraits de concerts mémorables et documents d'archives relatant l'histoire du groupe britannique Black Sabbath. Pour ceux qui n'ont pas de billets pour leur concert le 22 août au Centre Molson ou qui trouvent *Colombo* (à la même heure à TVA) trop gentil.

20:00 0 - *Tsar Boris*

Premier de deux reportages sur le président russe Boris Elstine. On parle de l'homme et des grands événements qui se sont déroulés sous son règne.

21:30 0 - *Maisonneuve à l'écoute*

Avec le chanteur Claude Léveillé.



PHOTOTHÈQUE La Presse

Claude Léveillé

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD	
SRC	1 8	Ce soir		Les Détecteurs de mensonges	Jardin d'aujourd'hui	Jamais sans amour: le piège (1/4)		Coup d'oeil		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du sport	Cinéma / LES FILOUS (23:28)	4	4	SRC
	3 7 t 6 9	Le TVA	Scènes de rue / L. Dion	Un monde de chiens	Bec et Musée	Cinéma / VOTEZ POUR MOI (4) avec Patrick McGoohan, Peter Falk				Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:49)	Politiquement Colette (22:56)	Pub (23:26)	7	7	
TQC	> @ G \	Le Monde merveilleux de Disney		Montagne / ...l'éphémère	Zone X	Le Tour des mondes / L'Opération Camouflage (2/5)		Cinéma / MINA TANNENBAUM (4) avec Romane Bohringer, Elsa Zylberstein					C'est mon histoire (23:20)	8	8	TQC
	? M R	Pas de vacances...	Les Indices pensables	Partis pour l'été	Catastrophes	Cinéma / LUNE DE MIEL À VEGAS (5) avec James Caan, Nicolas Cage				Pas de vacances pour les idoles	Le Grand Journal	110%	Cinéma / UN DUEL D'ENFER	5	5	TQS
CTV	; 7	Pulse		Acc. Hollywood	Home Improvement	Just Shoot me	Will and Grace			The City		CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV
		News		Wheel of...	Jeopardy	Spin City	Home Improv.	Whose Line... Sports Night					News	45	58	
CBC	5	News		Land and Sea	Health Show	Market Place	Venture	Nothing too Good for a Cowboy		National / CBC News		National Update		13	13	CBC
	E	News	ABC News	M*A*S*H	Frasier	Spin City	Like, you Know	Dharma & Greg	Sports Night	NYPD Blue		News	Nightline (23:35)	22	22	
	2	News		CBS News	E.T.	Jag		60 Minutes II		48 Hours			Late Sh. (23:35)	21	21	
	4	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Just Shoot me	3rd Rock...	Just Shoot me	Will and Grace	Dateline NBC			Tonight... (23:35)	23	23	
PBS	P	News		Nightly Business	Relax! You Only Live Once			The Wisdom of Menopause				Forgotten Fires		20	20	PBS
	h	BBC News	Nightly Business	News		Anatomy of a Homicide: Life on the Street				Berkeley Square		World News	Charlie Rose	24	24	
A & E		Simon & Simon		Law & Order		Biography / Susan Sarandon	Investigative / The Organ Trade			City Confidential / San Francisco		Law & Order		38	47	A & E
		Catherine Lara - Mt Jazz Festival		Bravo! Videos	Tom Jones...	There's Music in the Blood	Jean Michel Jarre - The Portrait			Jean Michel Jarre - Oxygen...		NYPD Blue		34	48	
CÂBLE 9 V.		Express...	...Horticulture	De fil en aiguille	Pt. publique 99	L'Ombudsman		L'Été sur l'île		Express...		À la une			9	CÂBLE
		Contact Animal		Au nom de tous les dieux (3/5)	Trésors / Le Trésor des nazis	Biographies / Dr Ruth				Carnets de vol / Le Rève d'Icare		Bonanza		31	31	
CNN		CNN WorldView	The Moneyline	News Hour	Crossfire	Late Edition with Wolf Blitzer	Larry King Live			The World Today		Sports Tonight	Moneyline	36	39	CNN
		Tech Trek: Science at War	Summer@disc.	Champions of...	Wild Discovery / Survival: Swarms	Forbidden Places / Search...				Asian Animals / Rare Animals		Summer@disc.	Champions of...	37	37	
DISC.		Little Lulu Show	Aladdin	The Lion King's	Dinosaurs	Cinéma / CAN OF WORMS avec Michael Shulman	Flash Forward			Blossom	Muppets	Baseball Fever / Duck... (23:50)		68		DISC.
		NewsRadio	Cheers	Home Improv.	Real TV	Guinness World Records	Fox Files			Buffy the Vampire Slayer	NewsRadio	Hard Copy		46	36	
FOX		Global News	First Nat. News	Addams Family	E.T.	King of the...	3rd Rock...	Dharma & Greg	Bob & Margaret		South Park	PSI Factor		3	3	FOX
		Way We Were	The Rat Patrol	Spies	It Seems Like...	Struggle for Democracy	U-Boats			Turning Points		Scorched Earth		47	49	
LIFE		Gentle Doctor	Life with Pets	Weddings	Success TV	Inferno	Horse Tales	Martha Stewart	Backyard Cookin	The Inn Chef	...for Dinner?	Inferno	Success TV	29	50	LIFE
		Pop up Vidéo	Spotlight / Hole	RapCity	MuchAXStv			The NewMusic	Pop up Vidéo		Classic...	MuchMegaHits	Spotlight / Hole	35		
MM		Interfax	Clip	Platine		Clip		M'as-tu vu?/Clip		Beavis, Buttthead	La Courbe	Interfax	Clip	30	30	MM
		Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Black Sabbath	Clips thématiques années 70			Motown Live		Musicographie / Black Sabbath		48	32	
NW		World News	Business News	...Reports	...Talk about Sex	Hot Type...	CounterSpin	The National		Pamela Wallin		...Reports	...Talk about Sex	25	25	NW
		Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Congrès acadien	Tsar Boris (1/2)		Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui				19	19	
RDI		Boxe (17:00)	Sports 30 Mag	Baseball / Dodgers - Expos						Sports 30 Mag		Sports 30	Québec Courses	33	33	RDI
		Madison	Tarzan	Counterstrike		Sirens		Black Harbour		Cinéma / THE WIMBLEDON POISONER (4) avec Robert Lindsay				40	40	
TÉLÉTOON		Ned... son triton	Famille Addam	Les Graffiti	Les Zinzins...	Ned et son triton	2 Stupid Dogs	Les Simpson	Famille Addam	Les Graffiti	South Park	Les Simpson	Animania		34	TÉLÉTOON
		Bob Vila's Home again	LA Earthquake			Trauma / Taking Care of Business	TWA 800: The Investigation	Survivor Science / Wildfire	Trauma / Taking Care of Business					27	27	
TSN		Off the Record	Sportsdesk	Strongest Man	Baseball / Twins - Blue Jays							Sportsdesk		28	28	TSN
		Voilà Paris	Bons Baisers...	Journal FR2	Trésors du monde			Festival	Temps présent / Beyrouth	Journal belge		La 9e Nuit des étoiles		15	15	
TV5		Combat... chefs	Copines d'abord	Tango / Les Mythes au banc...		Cinéma / MAMAN SE MARIE (4) avec Patty Duke Astin, David Birney	Table ronde			Hôpital Chicago Hope		Copines d'abord		44	35	TV5
		Addams Family	The Odyssey	Animorphs	Freaky Stories	Reboot	Goosebumps	Addams Family	Breaker High	Student Bodies	The Odyssey	Ocean Girl	Are You Afraid	18	18	
YTV																YTV

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
 NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Fantômes et sorcières en tête du box-office

Agence France-Presse
LOS ANGELES

Fantômes et sorcières ont attiré les spectateurs le week-end dernier dans les salles de cinéma nord-américaines où deux films évoquant le surnaturel ont terminé en tête du box-office.

Le dernier film de Bruce Willis, *The Sixth Sense*, évocation d'un psychologue et d'un enfant dialoguant avec des fantômes, est arrivé en première place, avec des recettes de 26,6 millions de dollars, selon les chiffres définitifs rendus publics hier par la société spécialisée Exhibitor Relations.

En deuxième position, figure le succès surprise de l'été, *The Blair Witch Project*, histoire de jeunes cinéastes partis filmer un documentaire sur la légende d'une sorcière, avec 24,3 millions de dollars.

Tourné pour quelques dizaines de milliers de dollars, ce film a déjà recueilli plus de 80 millions de dollars depuis sa sortie il y a quatre semaines et devrait bientôt franchir la barre des 100 millions.

La nouvelle comédie romantique réunissant Richard Gere et Julia Roberts, *Runaway Bride*, est arrivée en troisième position avec des recettes d'environ 20,7 millions de dollars.

Runaway Bride devance un remake de *The Thomas Crown Affair*, dans lequel Pierce Brosnan et Rene Russo ont repris les rôles de Steve McQueen et Faye Dunaway. Les recettes de cette nouvelle *Affaire Thomas Crown* se sont élevées à 14,6 millions de dollars.

SPECTACLES

Salles de répertoire

AILES DE LA COLOMBE (LES)
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.

BETTER PLACE (A)
Ex-Centris: 19h.

BETTER THAN CHOCOLATE
Cinéma du Parc (1): 17h15, 19h15, 21h15.

COURS, LOLA, COURS
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h45.

FANTASIA
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 19h, 21h30.

FEMMES CRIMINELLES/MIDORI
Ex-Centris: 21h30.

HYPNOSIS
Impérial: 19h30.

JIN-ROH
Impérial: 22h.

KRACKI DIONYSIA - LA PASSAGÈRE
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21h.

LUCKY PEOPLE CENTRE INTERNATIONAL
(salle 1, Le Parallèle): 17h40, 22h.
MY SON THE FANATIC
Cinéma du Parc (3): 19h30, 21h15.
QUIET FAMILY (THE)
Impérial: 17h.

S
Cinéma du Parc (2): 19h30.
STRAW DOGS

Cinéma du Parc (2): 21h30.
TEA WITH MUSSOLINI

Cinéma du Parc (3): 17h.
THREE SEASONS

Cinéma du Parc (2): 16h45.
TROU (LE) (THE HOLE)
Ex-Centris (salle 1, Le Parallèle): 13h15, 19h45.

(463, Ste-Catherine O.)
Yves-G. Préfontaine, organiste: 12h30.

Théâtre

THÉÂTRE ST-DENIS
Monsieur Chasse, de Georges Feydeau. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Diane Lavallée, Carl Béchard, Yves Desgagnés, Dominique Pétin, Charles Lafortune, Normand Lévesque, Linda Sorgini, Jean Maheux et Vincent Giroux: 20h.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
À la recherche de Roméo, de Joseph Khaiata. Avec Daniel C. Brochu, Joseph Khaiata, Antoine Mongrain et Peter D. Thom: 20h30.

ESPACE GEORDIE (4001, Berr)
Fin de partie, de Samuel Beckett. Mise en scène de Félix Larivière, assisté de France Godin, Amélie Bernard, Jean-Mac Dalphond, Marc Mauduit et Blaise Tardif: 21h.

Théâtre pour enfants

THÉÂTRE DE LA TOUR DU PARC OLYMPIQUE (situé sous un chapiteau extérieur entre le Biodôme et la Tour de Montréal)
Le Grand Cirque populaire, spectacle pour les jeunes de 5 à 14 ans.

CENTRE MOLSON (Hémicycle)
Les Misérables. Avec Robert Marien: 19h45, sauf lun.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Sinatra Remembered: du mer. au dim., 21h.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Arnaly A. Y. La Nueva Banda: 22h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Éric McComber: 21h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
(64, Merry N., Magog)
Stéphane Rousseau: 20h30.

FESTIVAL DES ARTS DE ST-SAUVEUR (chapiteau)
Juan Carlos Caceres: 19h30.

Musique

ÉGLISE ST. JAMES UNITED

“Les jeux de l’amour et du pouvoir ...”



Et vous n'avez même pas à vous mettre sur votre 36 !

LE COURONNEMENT DE POPPÉE
de Claudio Monteverdi



Allo j'écoute!
Composez le **282-OPERA**
À travers des extraits et de courts résumés, **Alain Jean-Mary**, animateur à CITE ROCK DÉTENTE, vous accompagne à la découverte de nos six magnifiques productions.

La splendeur de l'opéra vous enveloppera !

Abonnez-vous...
pour aussi peu que 132,50 \$!
(514) 985-2258

En vous abonnant, vous et votre invité courez la chance de parcourir l'Europe grâce à

AIR CANADA

et

Rail Europe

www.operademontreal.qc.ca courriel: odm@total.net

Succession J.A. DeSève Audi Hydro Québec Banque Nationale La Presse Châteleine NOMEK CITE CIAD

Derniers 6 jours

Mar.-Sam. 19h45, Vend., Sam. & Dim. à 14h15



Special Matinée
Vendredi à 14h15 - Billets 30\$

GAMERON MACKINTOSH presents

Les Misérables

LE SPECTACLE MUSICAL LE PLUS POPULAIRE AU MONDE

Version originale anglaise

Se termine le 15 août • Centre Molson

Billets en vente à la billetterie du CENTRE MOLSON et chez **ADMISSION (514) 790-1245** ou **1-800-361-4595**

Echange de billet : pour information composez le **(514) 989-2841** ou consultez notre site internet www.lesmis.com/montreal

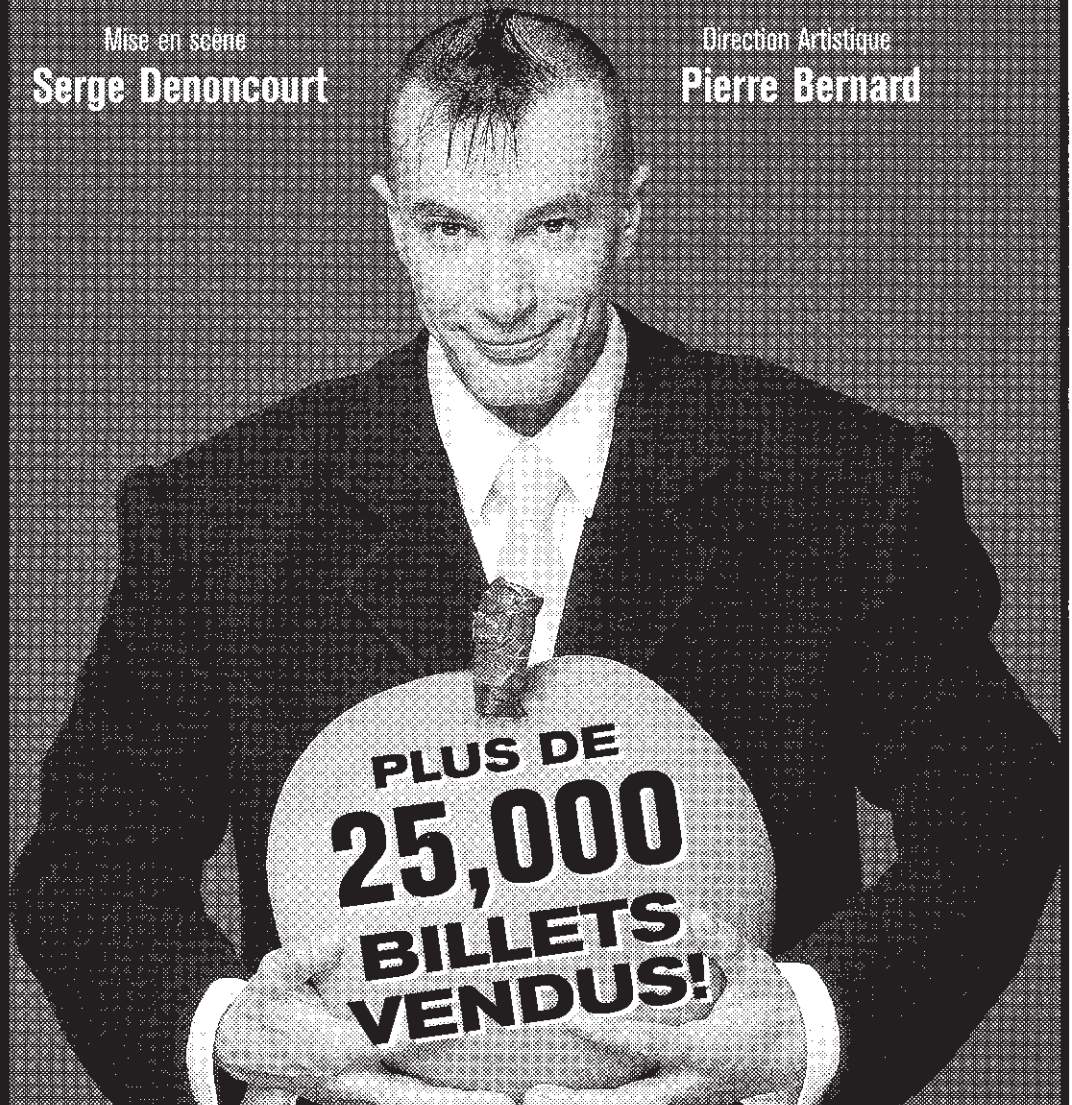
NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

NE MANQUEZ PAS LE PLUS GRAND SPECTACLE DE L'ÉTÉ!

arturo
brachetti

Mise en scène
Serge Denoncourt

Direction Artistique
Pierre Bernard



PLUS DE
25,000
BILLETTS
VENDUS!

MAINTENANT JUSQU'AU 14 AOÛT

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

300 De Maisonneuve Est, tél: 987-6919

Réervations 790-1245

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (GROUPES) 845-2322

InfoRire Bell - 790-HAHA CODE: ARTU Radio-Canada La Presse CITE

Olé!

Corrida portugaise

Env « Olé! » vous au Portugal

Profitez de l'unique chance d'assister à la plus grande corrida portugaise jamais vue en Amérique du Nord, qui aura lieu au Stade olympique le samedi 21 août à 19h30.

Écoutez CITE Rock Détente 107.3 et notez les indices de Lio Kiefer à 8h12 du 9 au 13 août.

Du 16 au 20 août, Lio Kiefer donnera le nom des 5 finalistes gagnants d'une paire de billets VIP de 200\$, pour voir évoluer l'homme, le taureau de race brave et le cheval, dans un spectacle flamboyant. Chaque finaliste deviendra admissible pour le tirage du voyage au Portugal, incluant le transport aérien et 6 nuits dans un hôtel 4 étoiles.

Retournez le coupon-réponse avant le 16 août à: Env « OLÉ! » vous au Portugal, CITE Rock Détente, 1411, rue Peel, Montréal (Québec) H3B 3K6

Indice du jour
Nom Prénom(s) Âge
Adresse Ville Province
Code postal Tél. rés. Tél. travail

Les règlements sont disponibles à Cité Rock Détente. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale approximative des prix: 3800\$

Canada

Portugal

CITE
107.3 FM

Québec

Huit Britanniques et deux Algériens condamnés pour « terrorisme » au Yémen

d'après AFP
ADEN, Yémen

Huit Britanniques et deux Algériens ont été condamnés hier à des peines allant de sept mois à sept ans de prison par un tribunal yéménite pour avoir planifié des attentats terroristes.

Les 10 hommes ont été reconnus coupables « de constitution d'une bande armée dans le but de mener des actes meurtriers de sabotage et de terrorisme » contre le consulat britannique, le siège de l'ONU et d'autres objectifs à Aden, a annoncé le juge Jamal Mohammad Omar devant une salle d'audience comble.

La défense a fait appel, a déclaré l'avocat Badr Bassuneid, estimant que « le verdict est erroné et le procès injuste ».

Deux accusés, Malek Harhara, 26 ans, Britannique d'origine yéménite, et Mohsen Ghalain, 18 ans, beau-fils de l'islamiste égyptien Abou Hamza al-Masri installé en Grande-Bretagne, ont été condamnés chacun à sept ans de prison ferme.

Deux autres Britanniques d'origine pakistanaise, Samad Ahmed, 21 ans, et Chahid Butt, 33 ans, ont été condamnés à cinq ans de prison ferme chacun.

Deux Algériens, Amer Abdel Rahmane, et Kamel Ali Mohamed Saghir détenteur d'un faux passeport français, ont été condamnés à cinq ans de prison.

Le fils d'Abou Hamza, Mohammed Mustapha Kamel, 17 ans, a écopé trois ans de prison ferme, une peine relativement légère du fait qu'il est mineur.

L'ambassadeur de Brande-Bretagne au Yémen, Vic Henderson, a déclaré que bien que le verdict ait « été très décevant pour ceux qui ont été condamnés à de lourdes peines ainsi que pour leurs familles, la justice yéménite doit suivre son cours ».

Le procureur a affirmé que les dix hommes, arrêtés en décembre, ont été envoyés au Yémen par Abou Hamza pour y mener des attentats contre le consulat britannique, le siège de l'ONU à Aden, une église, un restaurant et un hôtel.

L'opposition afghane accuse les talibans de massacres

d'après AFP
KABOUL

L'opposition afghane a accusé hier la milice religieuse des talibans au pouvoir à Kaboul d'avoir massacré « plusieurs centaines » de villageois lors de leur récente offensive au nord de la capitale.

Selon un porte-parole du commandant Ahmed Shah Massoud, « des estimations préliminaires montrent que 200 à 300 personnes ont été tuées dans différents endroits » de la vaste plaine de Shomali, au nord de la capitale.

Un responsable taliban a « catégoriquement » démenti ces massacres, qui n'ont pu être confirmés de source indépendante. « Une telle chose n'est jamais arrivée. Nous ne tuons pas les gens car le peuple nous soutient », a affirmé Abdul Hai Mutmaen, contacté à Kandahar, le quartier général des talibans dans le sud du pays.

La milice des « étudiants en théologie » avait lancé dans la nuit du 27 juillet une offensive générale contre les forces de Massoud au nord de Kaboul qui leur avait permis de prendre le contrôle total des provinces de Parwan et Kapisa début août.

Mais le 5 août, Massoud avait repris toutes les positions perdues au cours d'une of-

fensive éclair de ses forces, qui se trouvent à nouveau aux portes de Kaboul après avoir infligé, selon les sources de l'opposition, de lourdes pertes aux talibans.

À cet égard, le porte-parole de Massoud, joint par téléphone satellitaire dans la vallée du Panshir, a affirmé que les talibans avaient eu plus de 450 tués lors de la contre-offensive.

Une affirmation elle aussi démentie par Mutmaen, qui a assuré que la milice islamique avait opéré un « retrait tactique ».

« Des renforts sont en route pour le front et bientôt l'ennemi va souffrir une défaite éternelle, car il ne peut résister à l'armée de l'Emirat » (le régime des talibans), a-t-il ajouté.

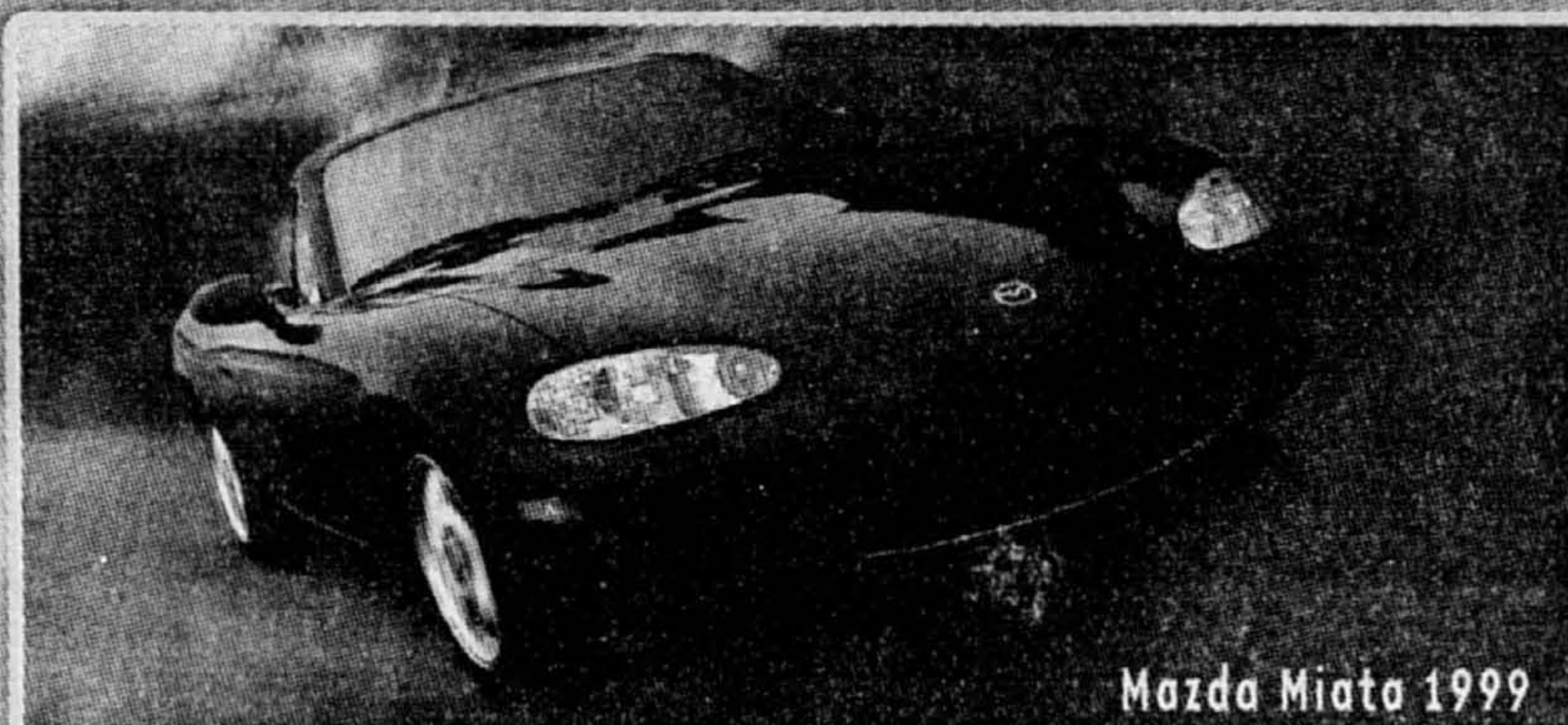
Les sources indépendantes interrogées à Kaboul ont affirmé que les pertes des talibans avaient été « très importantes ».

Mohamed Aref a affirmé que l'opposition était prête à rendre les corps des militaires tués par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, à la condition que les populations déplacées par les talibans soient autorisées à revenir chez elles. La milice des talibans a admis avoir organisé le déplacement de milliers de personnes de la plaine de Shomali « pour raisons de sécurité ».

Pour une fois, profitez donc du coût de la vie.



OBTENEZ UN TAUX DE FINANCEMENT DE **1,9%**†
À L'ACHAT, JUSQU'À 48 MOIS
SUR TOUTES LES MAZDA 1999 EN STOCK



Mazda Miata 1999

1,9%† DE FINANCEMENT À L'ACHAT, JUSQU'À 48 MOIS
Passez un été de rêve au volant du « roadster » qui a fait sa marque! Offres de location également disponibles.



Mazda Protégé DX 1999

Mazda Protégé : Lauréate du Prix des voitures de l'Année 1999 de l'AJAC

OU LOUEZ **189\$** PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
À PARTIR DE TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 1 895\$



Mazda B3000 SE V6 Cab Plus 4x2 4 portes 1999

OU LOUEZ **249\$** PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
À PARTIR DE TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 1 475\$



Mazda 626 DX 1999

OU LOUEZ **259\$** PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
À PARTIR DE TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 1 895\$



Mazda Millenia S 1999

OU LOUEZ **399\$** PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
À PARTIR DE TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 5 700\$

Coup de foudre! Coup de fougue!



Les concessionnaires Mazda du Québec

VISITEZ NOTRE SITE WEB À www.mazda.ca - Informez-vous au sujet du programme Mazda pour les diplômés.

Offres réservées aux particuliers et portant sur les Mazda 1999 neuves, en stock chez les concessionnaires. † Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation de crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000\$ au taux de 1,9%; 48 paiements de 216,52\$; coût d'emprunt de 392,96\$; total à payer de 10 392,96\$. Cette offre n'est pas disponible sur l'édition limitée du 10^e anniversaire de la Mazda Miata 1999. * Taux de location personnalisée Mazda. Offres portant uniquement sur la location-bail au détail pour une période de 48 mois, sur les Mazda Protégé DX 1999 neuves, modèle D4DM59A00, Mazda 626 DX 1999 neuves, modèle F4D559A00, Mazda B3000 SE V6 Cab Plus 4x2 1999 neuves, modèle XCT859D00 et les Mazda Millenia S 1999 neuves, modèle K4LN79T00, en stock chez les concessionnaires. Comptant initial ou échange équivalent, premier et dernier versements mensuels et dépôt de sécurité exigés. Pour les Mazda Protégé DX, dépôt de sécurité de 250\$. Pour les Mazda 626 DX et les Mazda B3000 SE V6 Cab Plus 4x2, dépôt de sécurité de 300\$. Pour les Mazda Millenia S, dépôt de sécurité de 500\$. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada inc. Pour tous les modèles en location-bail: limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée à compter du 26 juillet 1999.